

**SAMEDI 20 OCTOBRE 2018**

**30<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE AVEC BURLADINGEN**

**DISCOURS DE DIDIER DOUSSET**

**MAIRE DU PLESSIS-TREVISE**

**CONSEILLER REGIONAL D'ILE-DE-FRANCE**

Monsieur le Maire de BURLADINGEN, cher Harry,

*Bürgermeister von BURLADINGEN, lieber Harry,*

Madame la Maire de Melchingen, chère Waltraud

*Bürgermeister von Melchingen, liebe Waltraud,*

Monsieur le vice-Président du comité de jumelage de  
BURLADINGEN, Walter KNÖR,

*Stellvertretender Vorsitzender des BURLADINGEN-  
Twinning-Ausschusses, Walter KNÖR,*

*Lieber URBAN,*

Monsieur le président du comité de jumelage du  
PLESSIS, cher Pascal,

Mesdames et Messieurs les Élus, mes chers collègues,  
Lieber Colleguen von BURLADINGEN,

Mesdames et Messieurs les Enseignants et les  
Présidents d'association qui nous font l'amitié d'être  
présents aujourd'hui,

Chers amis,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec une immense joie que je vous accueille  
aujourd'hui dans cette belle salle du conseil, en ce jour si  
spécial de célébration des 30 ans de jumelage entre nos  
deux communes.

Notre jumelage représente une des nombreuses pierres  
à l'édifice de l'amitié franco-allemande que de beaucoup  
de villes ont souhaité construire sous l'impulsion de deux  
grands dirigeants.

Je veux parler bien sûr de KONRAD ADENAUER et de  
CHARLES DE GAULLE qui furent à l'origine du Traité de  
l'Élysée, signé le 22 janvier 1963, qui a posé les bases de  
la réconciliation entre nos deux pays.

Au-delà des grandes ambitions que fixait le Traité de l'Élysée, ADENAUER et DE GAULLE avaient compris avant les autres que cette réconciliation passerait d'abord par la connaissance réciproque des femmes et des hommes de nos pays respectifs.

A ce titre, les jumelages entre les villes, de chaque côté du Rhin, constituaient la pierre angulaire de la réconciliation entre les peuples.

*GERHART SCHRÖDER ne disait pas autre chose lorsqu'à l'occasion du 40ème anniversaire du Traité de l'Élysée, il prononçait cette phrase : « L'amitié ne peut pas exister entre les nations, seulement entre les hommes ».*

Année après année, anniversaire après anniversaire, de rencontres en rencontres, de projets en actions, nous avons, au fur et à mesure du temps, tissé les fils de cette amitié, appris les uns des autres, et bâti ensemble cette fraternité que nous fêtons aujourd'hui.

Je pense notamment aux nombreuses « SOMMER FARBEN » c'est fêtes aux couleurs de l'été auxquelles de nombreuses familles Plesséennes ont adoré participer pendant des années.

Je me rappelle également du premier carnaval auquel les Plesséens ont participé, en délocalisant Astérix, Obélix et une partie de leur célèbre village gaulois dans votre belle ville. Je crois d'ailleurs que certains de vos administrés s'en souviennent encore aujourd'hui !

C'est bien dans cet esprit d'ouverture, de dialogue constant, de curiosité et j'ajouterai même aussi de festivités et de convivialité, que se sont développés entre nous ces liens, cet enrichissement, cet enracinement mutuel, qui nous réunit aujourd'hui.

Je veux saluer tous nos prédécesseurs, **Peter HÖNLE** et **Jean-Jacques JEGOU**, à l'origine de ce jumelage, qui ont toujours su privilégier et faire grandir, ces liens si précieux entre nos deux villes. Même si elles sont tout à fait justifiées, je regrette leur absence parmi nous aujourd'hui.

Je veux aussi saluer nos 2 Comités de jumelages respectifs, le Förderverein dont la Présidente **Monika SPALINGER** est malheureusement absente pour des raisons santé et nous lui souhaitons un prompt rétablissement, et le Club Robert Schuman et son Président **Pascal OGÉ**, et avant lui, coté Plesséen, **Geneviève LASSAGNE**, la première présidente du Club Robert Schuman, malheureusement décédée il y a quelques semaines. Je profite de l'instant pour lui rendre publiquement hommage. Puis après elle, Patrick Gaillard et Monique Maréchal présents parmi nous cet après-midi et que je salue.

Tous auront été les artisans de cette amitié en inventant et en organisant tous ces moments d'échanges, de partage et de festivités entre nos concitoyens.

Alors que l'Europe est tellement décriée et critiquée tant par les populistes que par des médias plus souvent en quête de sensationnel que de réussites, c'est cette Europe, notre Europe, celle d'en bas, celle des villes, celle des comités de jumelage, celle des femmes et des hommes de bonne volonté, qui démontre, sur le terrain et par son pragmatisme, sa raison d'être et son utilité.

Aujourd'hui plus que jamais, nous nous devons, d'ancrer la construction européenne au niveau des citoyens. C'est la raison d'être de notre jumelage !

Je veux croire que la fertilité des relations entre LE PLESSIS-TREVISE et BURLADINGEN, mais aussi entre toutes les villes d'Allemagne et de France qui sont jumelées, permettra de garantir pendant de nombreuses années la paix en Europe.

Pour symboliser l'amitié maintenant « vieille de 30 ans » entre nos villes, nous allons vous remettre, juste après ce discours, une « surprise » qui, je l'espère, témoignera de notre volonté réciproque de continuer, ensemble, à renforcer toujours davantage le lien entre nos deux villes et leurs habitants.

Renforçons ce lien, poursuivons et augmentons les échanges scolaires, culturels et sportifs entre nos habitants.

Continuons encore à apprendre à nous connaître, à apprendre les uns des autres, c'est le vœu que je forme pour les prochaines années.

*Lasst uns weiterhin einander kennen lernen, voneinander lernen, das ist mein Wunsch für die nächsten Jahre.*

Vive BURLADINGEN ! Vive LE PLESSIS-TREVERSE !

*Es lebe BURLADINGEN ! Es lebe Le Plessis-Tréville*

Vive l'Allemagne !

*Lang lebe Deutschland !*

Vive la France !

*Lang lebe Frankreich !*

Et vive l'Europe !

*Und es lebe Europa !*